

dignement sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur," il ajoute : " Que l'homme s'éprouve donc. " Or, la tradition de l'Eglise déclare que cette épreuve nécessaire consiste en ce que personne, étant conscient d'un péché mortel non accusé, ne s'approche de l'autel pour célébrer ou recevoir les saints Mystères, sans s'être soumis à la confession sacramentelle, de quelque contrition qu'il se croie d'ailleurs animé." Ainsi parle le Concile de Trente.

" Avec l'exemption du péché mortel, saint Paul permet de manger ce pain et de boire ce calice, donc, conclut le cardinal de Lugo, il n'y a pas d'autre disposition (habituelle) nécessairement requise, sans quoi la doctrine de l'Apôtre serait incomplète et défectueuse, puisqu'il n'aurait rien dit de toute autre disposition supposée nécessaire."

Faut-il s'étonner que, pour l'honneur immense et le don magnifique de la communion quotidienne, l'Eglise n'exige, comme disposition habituelle de pureté, que l'exemption du péché mortel, d'où résulte l'état de grâce ?

Ce serait méconnaître la beauté de l'âme qui possède la grâce sanctifiante et la dignité — qu'aucune grandeur d'ici-bas ne peut égaler — qui lui est conférée par l'octroi de ce don divin. Par la grâce sanctifiante, l'homme devient en toute vérité Fils de Dieu. Or, " dit saint Léon le Grand, le don qui surpasse tous les dons, c'est que Dieu appelle l'homme son fils, et que l'homme appelle Dieu son Père. Par la grâce sanctifiante, l'homme devient en toute vérité le temple du Saint-Esprit ; reconnais, ô chétien, dit encore le même saint Léon, ta dignité ; souviens-toi de quel corps tu es membre et qui est ton chef. Souviens-toi comment, arraché à la puissance des ténèbres, tu as été transporté dans le royaume de la lumière ; comment le saint baptême t'a sacré temple du Saint-Esprit."

Par la grâce sanctifiante, nous devenons participants de la nature divine ; Dieu s'est fait homme, s'écrie saint Augustin, pour que l'homme fût fait Dieu : ce que saint Thomas d'Aquin précise de cette manière, pour que nous ne l'entendions pas de Notre-Seigneur seul : Le Fils unique de Dieu, miséricordieusement jaloux de nous rendre participants de sa divinité, a pris notre nature, afin que, Dieu fait homme, il fit des hommes autant de dieux.